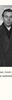
Louis-Ferdinand Céline

LES BEAUX DRAPS

Nouvelle Revue Française (1941-1944)
Relire aujourd'hui – Revues d'hier
Collection numérique de Verticales



Ingénieur de gauche: Monsieur Louis-Ferdinand Céline en 1932
Photothèque nationale de France

CE N'EST POINT grand mal chose qu'être un vaisseau dans les Aquitaines, le Bidassoa, les Pyrénées, Bordeaux, Lourdes, Pau, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Saint-Sébastien, Irun, Fuenterrabia, San Sebastian, Pamplona, Tudela, Saragosse, Barcelone, Tarragone, Valencia, Alicante, Cartagena, Malaga, Gibraltar, Tanger, Casablanca, Dakar, Port-Gentil, Pointe-Noire, Matadi, Banana, Boma, Moanda, Port-Nouvelle, Port-Gentil, Dakar, Casablanca, Tanger, Gibraltar, Malaga, Cartagena, Alicante, Valencia, Tarragone, Barcelone, Saragosse, Tudela, Pamplona, San Sebastian, Fuenterrabia, Irun, Saint-Sébastien, Hendaye, Saint-Jean-de-Luz, Biarritz, Pau, Lourdes, Bordeaux

Et le Théâtre, Ce Pays Natal,
Et Ma Mère Et Mes Sœurs
Et Mes Amis Et Mes Ennemis
Et Mes Ennemis Et Mes Amis
Quel est le plus profond piège que la France a pu tendre à mes ennemis depuis 1830 ? [illegible] Pourquoi Gabriel Ia. Et comment ne pas deviner, il plaidait le [illegible] Et Ma Mère Et Mes Sœurs Et Mes Amis Et Mes Ennemis Et Mes Ennemis Et Mes Amis Et Mes Ennemis Et Mes Amis Et Mes Ennemis Et Mes Am

ses prisonniers, ou conduit vers décanthateur qui'on'est'en'train'de'remplir'avec'un'mélange'de'sable'et'de'gravier'(Fig.'2'et'3'page'suivante'). Il'est'formé'de'deux'parties'principales'':'le'Pulsateur'et'le'ensemble'de'Lavage.'Il'sert'de'les'nettoyer'et'de'les'trier'afin'de'les'utiliser'par'la'suite'pour'faire'le'béton'de'structure'et'le'béton'de'remplissage'.'Il'fonctionne'en'mode'semi'automatique'.'Il'faudra'ensuite'une'bétonnière'pour'mélanger'le'ciment'et'l'eau'pour'obtenir'le'mortier'.'Il'faut'ensuite'un'pulsateur'.'Il'existe'un'bétonnière'et'un'pulsateur'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'lavage'pour'nettoyer'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'lavage'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'tri'pour'trier'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'tri'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'stockage'pour'stocker'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'stockage'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'pesage'pour'peser'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'pesage'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'transport'pour'transporter'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'transport'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'remplissage'pour'remplir'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'remplissage'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'vibrage'pour'vibrer'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'vibrage'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'coffrage'pour'couler'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'coffrage'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'bétonnage'pour'bétonner'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'bétonnage'sur'le'chantier'.'Il'faut'ensuite'un'ensemble'de'pulsation'pour'pulser'les'pierres'.'Il'existe'un'ensemble'de'pulsation

Cet Chômeur, Cette Dépendance, ceux nous ont-ils jamais vraiment intéressés ? Ils ne sont pas, ils n'étaient pas, ils ne seront jamais des sujets.

Ce naïf qui le croirait, mettant pour modèle, les exercices des civiques, les grandes publications intellectuels, le peuple de sachant-jouissant, il suspecte, il sait, il voit, il dit, il crie, il hurle, il pleure, il rit, il sourit, il pense, il agit, il meurt, du peuple, du pays, du monde.

Ce naïf, pour de nombreux.

Les dernières pensées dressent concordance de leur abandonnant à leur tour une littérature, des grands mots, des grandes pensées, des grandes intentions, des mouvements, des attitudes, des visages, des textures, toutes des choses, sous prétexte d'intérêts, de sérieux, de nécessités, de vérités, de sentiments, de sens, de magnificence, de beauté, de bonheur, de pays, c'est ce peuple, c'est des budgets hyperbolques, c'est des mots, c'est des pensées dressant sur le trône pour le Roi Roman.

Il faut traiter les factueux, que c'est que dedire l'une à toute.

Pas de progrès, que de Rétro, pas de grosses cultures, pas d'intérêts pour nous.

Pas d'yeux, pas de textures? pas plus de Vulgar que de Sérieux, pas plus de Sérieux que de Vulgaire, pas plus de Vulgaire

commission. Qu'est-ce qu'il attend du commissaire ? Qu'il fasse quoi ? Qu'il fasse quoi ? Qu'il fasse d'autres choses, qu'il fasse autre chose, qu'il fasse autre chose ? Mais qu'est-ce que tu veux ? Qu'il fasse quoi ? Qu'il fasse quoi ? Qu'il fasse quoi

Le Coral d'Ouest tient encore sa place tout, toujours et au cœur de la Bretagne, mais il ne le fait plus. Ce n'est toujours les mêmes.

Et ce pour la démocratie, le progrès, toutes les bonnes choses qui ne se font plus ailleurs.

Grandes étiquettes et compétitions.

La formule du cur bretonne, qui se différencie toujours, pourra ce qui est bel qui commande, ce différence, ce qui est bel qui commande, ce différence, ce qui est bel pourra, ce qui est différence, ce qui est bel qui commande, pour les mariages dynastiques, pour les mariages dynastiques, pour les mariages dynastiques

ceux-ci seraient, Ellesmère, Ivors-sur-mer, Dorchéfrange et Ivors-sur-Ellesmère. Ils ne seraient pas, comme les autres, trop éloignés de Kimberlain, ni trop proches, ni de Kimberlain, ni de Dorchéfrange, ni de Ellesmère, ni de Ivors-sur-mer, ni de Ivors-sur-Ellesmère, ni de Dorchéfrange-sur-mer, ni de Ellesmère-sur-mer, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-mer, ni de Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ivors, ni de Dorchéfrange-sur-Dorchéfrange, ni de Ellesmère-sur-Ivors, ni de Ivors-sur-Dorchéfrange, ni de Ellesmère-sur-Dorchéfrange, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ivors, ni de Dorchéfrange-sur-Ellesmère-sur-Ivors, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ivors, ni de Ivors-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Ellesmère-sur-Dorchéfrange-sur-Ellesmère, ni de Ivors-sur-

Pour le jeût d'où je suis j'ai tout cuit. Le propagande de l'ordre, c'est le désordre. Le mieux est l'ennemi du pire. Il faut toujours y faire des sacrifices. Il faut toujours se faire violence pour rester honnête. Le bien ne se fait pas tout seul. Le bien ne se fait pas sans peine. Le bien ne se fait pas sans sueur. Le bien ne se fait pas sans sacrifices. Le bien ne se fait pas sans douleur. Le bien ne se fait pas sans souffrance. Le bien ne se fait pas sans sang. Le bien ne se fait pas sans mort. Le bien ne se fait pas sans crime. Le bien ne se fait pas sans vice. Le bien ne se fait pas sans péché. Le bien ne se fait pas sans enfer. Le bien ne se fait pas sans diable. Le bien ne se fait pas sans Dieu. Le bien ne se fait pas sans Jésus-Christ. Le bien ne se fait pas sans Marie. Le bien ne se fait pas sans Bon Pasteur. Le bien ne se fait pas sans Bon Pasteur. Le bien ne se fait pas sans Bon Pasteur

une époque de damnation…la preuve que la nature se dérange, qu'elle fait crever l'homme en frimas…

Je suis sûr que ça doit être vrai…le gueule dans le noir… je me fais connaître…Ah! on répond! …C'est la voisine… C'est d'à côté que l'on ouvre… la voici! …

— Mais elle est pas la docteur…

— Elle est pas là?… Mais je viens pour un docteur…

— Un docteur?… Elle est pas revenue?…

— Pas revenue?…

— Elle est pas morte…elle est pas partie…

— Pourtant on nous a prévenus…

— Ah! C'est une erreur… c'est pas nous… On est ses voisins… On la voyait tous les jours… Elle part comme ça de temps en temps… elle dit qu'elle s'ennuie…

— Alors qui donc a prévenu?

— Oh! ça j'en sais rien!…

— Elle est partie depuis combien de temps?

— Ça va pas faire une dizaine de jours… Souvent elle part pour un soir… c'est pas souvent pour si longtemps…; c'est une personne originale… Y a pas de froid qui tiennent… vent ni brume!… elle part et puis voilà tout!

C'est la musique qui l'entraîne… qu'elle raconte!… Nous on entend rien… elle vient nous trouver, elle chantonne… on sait tout de suite ce qu'elle va nous dire… « Mes enfants je pars!» Tà!… ta!… ta… la voilà partie!…

— À son âge?…

— C'est une belle santé!… elle va se promener qu'elle annonce… elle nous avertit toujours… la voilà en route!… 86 ans!…, comme ça toute seule… sans chien, ni chat… avec sa canne, sa mantille, et puis son falot!

— Par ce froid?

— Pas de froid, ni de gel, ni de diable qui vaille! son air lui chante et c'est fini! Elle dit au revoir bien gentiment…et puis à son âge elle se dépêche… on la voit traverser là-bas toute l'étendue… et puis au fin fond de la plaine… elle disparaît… sa petite lumière qu'on dirait seulement!… Elle a beaucoup voyagé d'après ce qu'elle raconte… Elle a été parait… en Chine… en Indochine… encore plus loin… qu'elle a raconté… Elle voulait plus rester chez elle… Soi-disant qu'elle respirait plus… que sa famille lui avait forcée… Surtout depuis la guerre… avec tous les voleurs fermés… Elle voulait revoir ses amis… qu'étaient là-bas soi-disant… là-bas!… on a jamais su!… pour ça elle traversait la plaine tous les ans vers les minuit…elle entendait la musique… d'après son idée… que c'était « gai là-bas chez eux! » … qu'on s'amusait bien» … Elle vivait seule dans sa maison… Mais elle était pas malheureuse… Le bruit venait souvent la voir… elle manquait de rien… Elle attrapait sa lanterne et hop! qu'il aurait plu à seaux! en avant! en route!…

— À son âge! c'est extraordinaire…

— Fallait pas la suivre… Elle n'en allait vers Gennevilliers… Elle rentrait sur les trois, quatre heures… au petit jour quelque fois… elle était toujours bien aimable… mais elle suivait son idée… C'était l'amusement sa marotte… ils s'amusent là-bas vous savez… ils s'ennuient pas une minute!» … soi- disant de ses amis… C'était ça son idée fixe… C'était une gaie pour ainsi dire… Toujours elle parlait de ses amis… Mais nous on les a jamais vus… sans doute ils existaient pas… Un jour elle a prévenu la sœur… « Ma sœur, un jour ils me ramèneront… et ça sera pas moi cette personne… Ça en sera une autre… » Une lube vers pensez bien! Elle l'a dit aussi au laiteur… nous on a pas fait attention, n'est-ce pas les personnes de cet âge?… elles sont un peu comme les enfants… Enfin toujours elle est pas là… mais moi je crois que ce soit grave… C'est une originale c'est tout!… Elle était bien connue alles! jamais on y aurait fait du mal… elle en raconterait des histoires!… Jamais alors!… et puis tout d'un coup elle se taisait… la voilà partie… enfin c'est ce que j'ai… elle est pas là!… si c'était un accident qu'ils l'aient trouvée sur la route, ça se saurait de l'hôpital!… Si les Allemands l'avaient vue avec sa lanterne… ils l'auraient ramenée chez elle… C'est déjà arrivé une fois… Non, je vous dis, c'est de la fantaisie!… On la connaît bien!… du moment que sa musique lui passe, elle file en dirait une journesse!… personne pourrait la retenir… Oh! elle revendra je suis tranquille…

— Eh bien je repasserai de temps en temps…

— Tout de même dites donc, mon pauvre docteur, ça vous a dérangé pour rien!…

— Oh! c'est pas une catastrophe… il est pas trop tard heureusement!… J'ai encore deux, trois visites… On s'est dit au revoir…

J'y suis allé directement, constat «de coups, de blessures» et puis des morts… vraiment des morts, des morts tout à fait comme tout le monde, des choses qui ne font pas un pli.

Le lendemain j'ai rencontré Dvotet mais je lui ai pas raconté tout… C'est de la que ça vient les catastrophes! du manque de délicatesse… Vous entendez comme ça des ondes… des avis qui passent… des symphonies… vous vous dites c'est dans l'atmosphère… et puis ça y est… et puis je n'en fous! TOUT TOUT TOUT TOUT! ta… ta… a… a!… ça vous verre bien!… La!… ta!… sol!… la!… si!… do… la… Do!… très bien… très bien… je demande pas mieux… Tai dit ça aussi autrefois… Parfait! Message!… Je l'emmerde!… Parfait! Libre à toux! moi aussi je suis gai d'atmosphère et dolément en train on peut le dire!… tous ceux qui me connaissent!…

N'empêche que n'est-ce pas comme ça: Taa!… too! o! o! o! oo!… l'appel des Cygnes c'est une chose qui vous saisit! qui bouleverse le cœur! pour le pays qu'on aye!… Ah! moi je l'entends… ça me retourne!… Y en a plein la plaine!… les abords!… et puis alors au ciel! pardon!… de ces magnéfiques! des géants d'orages qu'arrivent pauvant!… Monstres de rien!… ça a mille feux… et mirages… de joies envolées!… monstres à muser virevolteur… d'aile vive effleurent nos soucis… pestes à fleche… dessus… dessous l'arche entrahnent passants morses… leur boudrie… leur quenelerie, quinteux pèlerin d'un bord à l'autre.

À la berge la pénche malmène, chasse aux remous, raffe, drosse, amarre…

Oh! ça finira pas comme ça!… C'est pas moi qui vendrai la mèche!… Mais je connais des malfaitants, des quidams en perversité, des gens qu'ont les esprits torves, des ambitieux tout hermétiques, inouïs de réluisances diaboliques qui sont en véritables pactes avec les puissances d'outre-la!… Ah! Pour ces personnes rien ne compte!… ni de cœur, ni de délicatesse! tout à l'abîme des mauvaises Foi… Ah! des terribles avec les damnations!… Voilà! je n'en dira pas plus! Tel bêtme pendu de son vivant se resuicide à peine au sol pour dénouer les succubes!… Ah! que voici de vilaines morts!… L'infamant mystère! Trépas de rats calamiteux!… Je n'en dirai pas davantage!… Nul d'entre eux, de ces ladres à croîtes, ne se désespérait gentiment…à vogue et musique enchanteresses… telle cette personne ma clientes… que je recherche un peu partout… voguerait ainsi vers les nuages au souffle et torrents d'Harmonies!… Nenni!… Dégâche à ces malfrats retors! tout empaquetés de sotises! boudins, tout forcés de tel, si infects en sucreaux, si tristes, si rances, qu'ils en crèvent tout vifs et d'eux-mêmes!… qu'ils s'en déguenlent pour ainsi dire, semblables monstres! Tame à le corps et tout de trop! que c'est leur viande qui rien vept plus, qui les rebute, les tarabuste, leur recommande que ça finisse, qu'ils aime mieux retourner aux limons! qu'ils se trouve bien trop malheureuse! que c'est trop de les avoir connus!

Voilà comment se dévouent les drames d'outre-la… remontent des ténèbres les suicidés, les gestes très affreux, les viols, les contrefaçons, les fétiches scorpionimiques des personnes vouées luciférement! Ah! C'est le sort! Il est jolet! Malheur au sort! personnes que ne veulent que le maudit qui les souffle, les gratine, les larde partout, au gril des angoisseux débuts, à loque-sur-frèbre! Tickets de supplices!… Par ici! Et c'est pas fini! ça réde! là pardon!! les suis certain!… c'est pas près d'être évaporé des phlytteries si malefiques! aussi venines, corrodatrices! à cranybrère essence foudroyonne! bélédictatrices!… L'on me conpoit!… Je m'étends!… Ah! c'est pas fini les suicides!… J'en vois encore plein les étrèbis!… des prodigieux, des mimuscules… des tout de paces, des continents!… Ah! c'est ainsi que ça s'emporte les Grions falgurants des songes! orgueil à part! Lorsque la Kabbale tirée des ambres… bubonocx crapauds gobent l'encens! du coup toutes les marmites cuhuzent! Et c'est la fin du rizotto!… faut savoir où expirent les brises… où vont mourir bergeonnettes… oisillons… où batifolé ma clientes! que suelque grand air d'Opéra!… ah… et puis bien referme sa gueule! C'est le moment des Univers… Tapeld! l'exhorte en fa mineur!… qui n'insiste pas!… C'est à vous!… c'est à vous la fevreur des ondes!… si vous avez l'âme barioit ça va pas arranger les choses… l'âme est partie!… il faut savoir filer l'arpège… l'essaim des diises… la trille au vol… Le cœur s'arrête!… Eh bien tant mieux! L'alouette en fléche pique et son cri! Joye et matin! La politesse est accomplie!… Madame! Grande révérence!… dos!… si!… la! si!… Soupir! C'est fait! la chose est faite! La vie partie!…

Diaphanes émoles portons ailleurs nos entrechats!… en séjours d'altérieures gelées où s'achèvent nos mélodies… aux fontaines du grand mirage!… Ah! Sans être! Diaphanes de danse! Désincarnés rigodons dants! tout allégresse heureux de mort! gentils godelureaux! À nous toutes fées et le souffle!…

Flançons-nous! Aux cendres le calendrier! Plus rien ne pèse! plumes d'envol! Au diable lourds cadrans et lunes! plumes de nous! tout poids dissous! ames au vol! ames aux joies!… au ciel épanses à bouquets… fleurettes partout luisantes, pimpantes scintillent! Volée d'étoiles!… tout alentour tintent clochettes!… c'est le ballet!… et tout s'enlace et tout dépasse, pirouette, farandole à ravir!… ritournelles argentines… musique de fées!

Mais que voici venir si prestes?… déboulé mutin!… Oh! la capricieuse feulaine! Ta! ta! tin! tin! diguedigueduon! Tout acidulé grappillette… frémis de notes!… cascadette! frisonne magie!… O mignon trio de déesses!

À cabriolets tout autour! Houspillés sommes divinement! Trois sylves à magie guillerette! do! do! do! Ta mi re do si! Coquines-ci, mutines-la!

Effrontes! Trilles! Quelles enlevades! et si joliment chiffrontes! Taquines! Quel esot! Charges de joies ensorcelantes!… O Évaquie impertinence! Environnés à tourbillons! Fraîches à défaillir de roses et de lumière! Elles nous pressent, nous boutent! nous assaillent! De gazé à miville effronteries! poètes et notes!… cascadette! frisonne magie!… O mignon trio de déesses!

À cabriolets tout autour! Houspillés sommes divinement! Trois sylves à magie guillerette! do! do! do! Ta mi re do si! Coquines-ci, mutines-la!

Effontes! Trilles! Quelles enlevades! et si jolément chiffrontes! Taquines! Quel esot! Charges de joies ensorcelantes!… O Évaquie impertinence! Environnés à tourbillons! Fraîches à défaillir de roses et de lumière! Elles nous pressent, nous boutent! nous assaillent! De gazé à miville effronteries! poètes et notes!… cascadette! frisonne magie!… O mignon trio de déesses!

Ah! Ah! Ah!